

**PARMENTIER (Damien), Abbayes des Vosges,
quinze siècles d'histoire**

La Nuée Bleue, Éditions Serpenoise, 2012, 254 p.

Gabrielle Claerr-Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1779>

DOI : [10.4000/alsace.1779](https://doi.org/10.4000/alsace.1779)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 438

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « PARMENTIER (Damien), Abbayes des Vosges, quinze siècles d'histoire », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1779> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1779>

afin d'en faire un vignoble de qualité pour affronter la concurrence des autres vignobles français. Une large part du dictionnaire est également consacrée aux viticulteurs actuels qui donnent au vignoble alsacien ses lettres de noblesse. Un tableau complet du monde viticole des origines à nos jours, doublé d'une illustration soignée et variée. Une approche inédite de l'histoire de notre vignoble et une idée originale de le découvrir.

Francis Lichtlé

PARMENTIER (Damien), *Abbayes des Vosges, quinze siècles d'histoire*, La Nuée Bleue, Éditions Serpenoise, 2012, 254 p.

L'originalité de ce travail de synthèse a été de regrouper, en une même étude, les abbayes du versant lorrain et du versant alsacien, envisageant les Vosges comme une sorte de mont Athos ou d'Olympe! Le parallèle a été osé par un certain chanoine Jean Ruyr, en 1626, dans un ouvrage intitulé *Recherches sur les saintes antiquitez de la Vosge*. Damien Parmentier, médiéviste de formation, reprend d'une certaine façon les travaux du chanoine et nous montre ce cas unique de concentration de monastères en Europe de l'Ouest. En effet, nulle part ailleurs on ne trouve une telle densité d'établissements religieux au kilomètre carré. La comparaison avec l'Olympe devient pertinente si on se souvient que le toponyme Vosges est issu de Vogesus, un dieu celtique forestier et chasseur qui était censé résider au Donon.

L'ouvrage recense une bonne trentaine de monastères, dont les deux tiers sont sur le versant alsacien. Tandis que la Lorraine était solidement tenue par un duc, l'Alsace était une mosaïque territoriale et plusieurs petits seigneurs ont voulu créer leur propre abbaye, centres non seulement religieux, mais aussi culturels et économiques.

Après la première vague d'implantations entre les VII^e et IX^e siècles, les monastères vosgiens ont connu beaucoup de vicissitudes. Vers les XI^e et XII^e siècles, leurs richesses ont été contestées et de nouveaux ordres se sont créés. Ils ont souffert de nouveau quand sont nés les mouvements protestants et paysans, puis évidemment, quand s'est levée la tornade révolutionnaire. Mais ils ont résisté à tout et laissent au moins une trace visible dans le paysage vosgien. Reste à résoudre la question du devenir de ce grand patrimoine historique monumental.

Gabrielle Claerr Stamm